

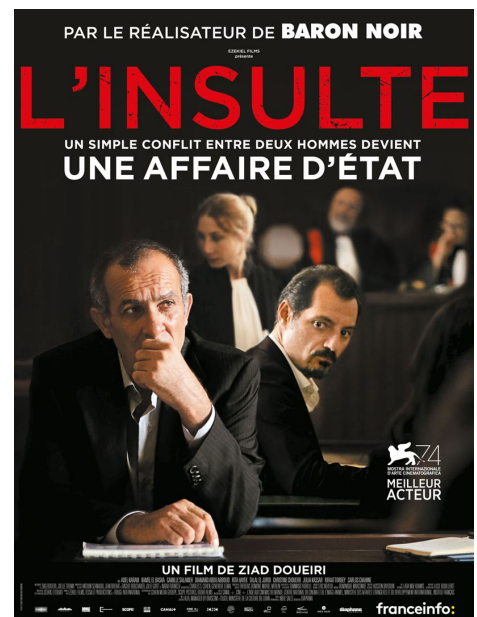
## L'INSULTE

Film de Ziad Doueiri (Liban-France)  
Avec Adel Karam, Kamel El Basha, Diamand Bou Abboud,  
Rita Hayek, Christine Choueiri

Genre : Drame

Date de sortie 31 janvier 2018 - durée : 1h 52min  
Public : adulte - adolescent.

**L'histoire** : A Beyrouth, de nos jours, une insulte qui dégénère conduit Toni (chrétien libanais) et Yasser (réfugié palestinien), devant les tribunaux. De blessures secrètes en révélations, l'affrontement des avocats porte le Liban au bord de l'explosion sociale mais oblige ces deux hommes à se regarder en face.



**Intérêt** : Comment les blessures anciennes peuvent gangrèner les rapports humains. Comment les non-dits relatifs à une période de guerre rendent difficile le vivre ensemble de deux peuples. Le point de vue des personnages féminins qui essaient de modérer la situation de conflit, et qui sont plus tournées vers l'avenir que vers le passé.

---

### Quelques pistes pour travailler en groupe

1. Retracer l'itinéraire des deux protagonistes, Toni et Yasser, ainsi que celui des deux avocats.
2. Quels sont les éléments du film qui montrent que Tony porte en lui un traumatisme lié au passé ?
3. Relever les personnages qui ont un rôle de médiateurs. Relever quelques phrases prononcées par les personnages féminins qui montrent un désir d'apaisement.
4. La dramaturgie du film a la forme d'une courbe de Gauss : relever les étapes dans la montée du conflit puis les moments à partir desquels le conflit va pouvoir se désamorcer.
5. Quels éléments d'information donne le film sur la réalité libanaise ?
6. D'un point de vue formel : quel(s) type(s) de plan est privilégié ? qu'est-ce que cela induit ?
7. A la fin du film, Toni et Yasser se regardent : comment qualifieriez-vous le rapport des deux protagonistes à la fin du film ?

## Quelques éléments pour enrichir le débat :

- Escalade de la violence : une succession de gestes, attitudes, paroles, vexatoires et humiliants, et de sursauts d'orgueil (voir découpage du film en annexe).
- Le traumatisme de Toni : alors âgé de 6 ans, Toni a vécu en 1976 le massacre de Damour (petite ville au sud de Beyrouth), où des civils chrétiens ont été massacrés par des milices palestiniennes.

*Le massacre de Damour a eu lieu, dans sa phase finale, le 20 janvier 1976 pendant la guerre civile libanaise de 1975-1990, et constitue l'un des plus graves crimes perpétrés par les milices « palestino-progressistes » durant le conflit. Ce massacre a été commis principalement par des milices palestiniennes contre les habitants chrétiens de Damour, en réaction au massacre de plusieurs centaines (1 000 à 1 500 morts) d'habitants de Karantina, quartier de Beyrouth majoritairement peuplé de réfugiés palestiniens, par des milices Kataeb deux jours plus tôt, tuerie qui elle-même répondait à un premier massacre de chrétiens commis moins d'une semaine auparavant (du 13 au 15 janvier) dans la même ville de Damour, et qui avait fait plus de 300 victimes civiles. (Wikipedia)*

De brefs *flash-back* en noir et blanc (cris, fuite éperdue) montrent ce qui hante la mémoire de Toni. Ce traumatisme explique le refus catégorique de Toni d'aller habiter à Damour (au début du film), et sa haine pour les réfugiés palestiniens installés au Liban (haine qu'il entretient par l'écoute en boucle de discours de propagande anti-palestinienne).

- Les médiateurs :
  - Talal, le patron de Yasser, qui offre des chocolats, des fleurs, de l'argent en signe d'apaisement
  - Shirine (épouse de Toni), et Nadine (avocate de Yasser) tendent d'apaiser ce conflit absurde dont s'emparent la presse et les politiques
  - l'épouse de Yasser, le père de Toni, la juge du tribunal d'appel.
- Des scènes clefs, qui vont faire évoluer le point de vue des deux protagonistes :
  - les images d'archives du massacre de Damour, projetées au tribunal lors du procès en appel ;
  - Toni qui répare la voiture de Yasser à la sortie de l'entrevue avec le président ;
  - Yasser qui provoque Toni pour subir la même agression physique (ils se retrouvent à égalité) et qui s'excuse.
- Sur la forme : beaucoup de plans rapprochés qui montrent avant tout les réactions des protagonistes et leurs émotions. Importance des regards (regards tendres, interrogatifs, méfiants, haineux ....). D'autre part, des plans d'ensemble sur la ville de Beyrouth qui montrent que le conflit entre Toni et Yasser concerne toute la ville.